

L'adoption des normes comptables internationales IFRS et fourchette du prix : Analyse et discussion

Adoption of international accounting standards IFRS and Bid- Ask Spread: analysis and discussion

Sanaa El kamali, (Doctorante en sciences de gestion)

*Laboratoire de recherche en sciences de gestion et management des affaires
Faculté d'Economie et de Gestion de Settat.
Université Hassan 1er Settat – Maroc*

Ahmed Maimoun, (Enseignant-chercheur, PES)

*Laboratoire de recherche en sciences de gestion et management des affaires
Faculté d'Economie et de Gestion de Settat
Université Hassan 1er Settat – Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté d'Economie et de Gestion Route de Casablanca km 3,5 BP 539. Settat Université Hassan 1er Settat, Maroc, 26000. Téléphone : +212 23 72 12 75 / 7611 Sanaa.elkamali@gmail.com
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	El kamali, S., & Maimoun, A. (2021). L'adoption des normes comptables internationales IFRS et fourchette du prix : Analyse et discussion. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 2(6-1), 654-669. https://doi.org/10.5281/zenodo.5744357
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

DOI: 10.5281/zenodo.5744357
Received: November 01, 2021

Published online: November 30, 2021

L'impact de l'adoption des normes comptables internationales sur la fourchette du prix

Résumé :

Parmi les objectifs primordiaux de l'adoption des IFRS est de résoudre le problème d'asymétrie d'information entre gérants et investisseurs, cependant la comparabilité internationale des états financiers selon les IFRS ne peut être obtenue que si les normes sont interprétées et appliquées de manière cohérente dans tous les pays. En revanche, l'application des IFRS dépend inéluctablement de la nature des environnements institutionnels et culturels des pays dans lesquels les entreprises opèrent et dans lesquels les individus prennent des décisions comptables. Les investisseurs souhaitent savoir si les problèmes d'asymétrie d'information sont réduits après l'adoption des IFRS/IAS, une réduction qui leur permettra de prendre des décisions d'investissement plus efficaces. La fourchette du prix est utilisée comme indicateur de l'asymétrie d'information. L'objectif de ce papier est d'identifier, présenter et analyser l'ensemble de la littérature sur ce sujet et de répondre à la question : Quel est l'impact de l'adoption des normes comptables internationales sur la fourchette du prix en tant qu'élément de mesure de l'asymétrie d'information ? Nous avons analysé l'ensemble des recherches scientifiques traitant cette variable comme critère de mesure et les résultats de cette étude sont cohérents avec les attentes du normalisateur international, selon lequel les IFRS représentent un véritable moyen pour la réduction de l'asymétrie d'information, ce qui contribue au fonctionnement efficace et rentable du marché en garantissant un haut niveau de transparence et de comparabilité du reporting financier. Cependant, la majorité des études analysant l'impact des normes comptables internationales sur la fourchette du prix sont réalisés dans des pays développés ayant des économies solides, ce qui nous amène au questionnement suivant : les IFRS réduisent-ils également l'asymétrie d'information dans les pays émergents ou cet avantage est-il uniquement réservé aux pays développés ?

Mots clés : IFRS; IAS; information financière; Normes comptables; Fourchette de prix

Classification JEL: P43, F5.

Type de l'article : Article théorique

Abstract

Resolving information asymmetry issues between investors and managers is one of the primary goals of adopting IFRS. Disclosure of financial information facilitate the comparability of financial statements and reduce information asymmetries. On the other hand, the application of IFRS is inevitably dependent on the nature of the institutional and cultural environments of the countries where companies operate and where individuals make accounting decisions. Investors are interested in knowing if information asymmetry problems are reduced after IFRS/IAS adoption, which help them to make more effective investment decisions. The price range is used as an indicator of information asymmetry. The goal of this paper is to identify, present and analyze all the literature review and to answer the following question: What is the impact of the adoption of international accounting standards on the price band as a measure of information asymmetry? We have analyzed all the scientific research dealing with this variable as a measurement criterion and the results of this study are consistent with the expectations of the international standard-setter, according to which IFRS represent a real means for decreasing information asymmetry, which contributes to the efficient and cost-effective functioning of the market by guaranteeing a high level of transparency and comparability of financial reporting. However, the majority of studies analyzing the impact of international accounting standards on the price range are carried out in developed countries with strong economies, which leads us to the following question: do IFRS also reduce information asymmetry in emerging countries or is this benefit only available in developed countries?

Keywords: IFRS; IAS; financial information; Accounting standards; Bid-Ask Spread

Classification JEL: P43, F5.

Paper type: Theoretical Research

1. Introduction

Deux modèles comptables ont marqué l'histoire de la discipline, soit le modèle anglo-saxon (ou économique) et le modèle continental. Une distinction qui trouve son origine dans le contexte et la perception de chaque pays de l'environnement économique et financier. Cette multiplicité des procédures n'a pas facilité la comparaison entre les états financiers des différents pays. L'IASB a été créé en 2001 afin de produire un ensemble unique de normes internationales d'information financière (IFRS) de haute qualité, compréhensibles et applicables, et d'encourager la convergence mondiale sur ces normes.

L'émergence de sociétés multinationales et la mondialisation des marchés financiers mondiaux ont créé un besoin pour un ensemble unique de normes comptables pouvant être appliquées dans le monde entier. Ces normes devraient améliorer la transparence et la comparabilité des informations financières pour les investisseurs, ce qui se traduirait par une moindre asymétrie de l'information, une plus grande volonté des investisseurs d'investir, une plus grande efficacité du marché des capitaux, une allocation plus efficace des ressources et une croissance économique plus élevée. Tels ont été les objectifs de l'International Accounting Standards Board (IASB). La normalisation comptable est devenue nécessaire en raison de l'internationalisation croissante des marchés et des entreprises. En effet, suite à l'échec des efforts mondiaux de réaliser une harmonisation comptable, le normalisateur international a imposé l'adoption des IFRS (International Financial Reporting Standards) normes internationales d'origine anglo-saxonne. L'objectif principal de cette décision est de produire et de diffuser une information financière de meilleure qualité, compréhensible, pertinente et comparable pour tous les utilisateurs de différents pays. L'International Accounting Standards Board (IASB) a déclaré que l'un des principaux objectifs des IFRS était de générer des chiffres qui sont plus pertinents pour les décisions d'investissement. L'adoption des IFRS soit considérée comme un changement informationnel qui facilite aux investisseurs l'interprétation des états financiers, la comparaison entre les entreprises et réduit ainsi l'asymétrie d'information.

Pour *Zhai et al., 2016*, La réduction de l'asymétrie de l'information se produirait avec la mise en œuvre des IFRS pour deux raisons potentielles. Premièrement, les IFRS augmentent considérablement la divulgation comptable en fournissant des lignes directrices supplémentaires en matière de divulgation. Deuxièmement, les IFRS augmentent considérablement la comparabilité et la transparence, ce qui aide les investisseurs à prendre de meilleures décisions. Une réduction de l'asymétrie de l'information atténue le risque d'estimation, augmente la liquidité du marché, améliore le fonctionnement du marché. La fourchette du prix est utilisée comme indicateur de l'asymétrie d'information. Cette étude tente d'examiner s'il existe une association significative entre l'adoption des IFRS et la fourchette du prix en répondant à la question : **Quel est l'impact de l'adoption normes comptables internationales sur la fourchette du prix en tant qu'élément de mesure de l'asymétrie d'information ?** Afin de répondre à notre question de recherche, notre plan sera présenté en trois temps.

La première partie sera consacrée à la présentation du cadre théorique pour en déduire les hypothèses encadrant cette étude. La deuxième partie de ce travail sera dédiée à la méthodologie de recherche adoptée. Il s'agit d'une revue de littérature systématique en vue de vérifier l'hypothèse déduite du cadre théorique. La troisième et dernière partie se focalisera sur la présentation et la discussion des résultats déduits de la revue de littérature systématique. A noter que les résultats seront également présentés sous formes de diagrammes par le logiciel Nvivo permettant ainsi une meilleure visualisation.

2. Cadre conceptuel de L'IASB :

Selon le cadre conceptuel de l'IASB : « l'objectif de l'information financière à usage général est de fournir au sujet de l'entité qui la présente des informations utiles aux investisseurs en capitaux propres, aux prêteurs et aux autres créanciers actuels et potentiels aux fins de leur prise de décisions en tant que fournisseurs de ressources de l'entité. Ces décisions concernent l'achat, la vente ou la conservation d'instruments de capitaux propres, l'obtention ou le règlement de prêts ou autres formes de crédit ».

Le cadre de l'IASB a été publié initialement en 1989. En 2005, l'IASB a commencé à travailler avec le FASB américain pour développer un cadre commun. Les conseils ont publié des chapitres définissant l'objectif de l'information financière à usage général et les caractéristiques qualitatives de l'information financière en 2010, et ceux-ci ont été intégrés dans le cadre de l'IASB. L'IASB a alors décidé de poursuivre seul ses travaux. En mai 2015, il a publié un exposé-sondage proposant six nouveaux chapitres et quelques modifications aux chapitres qu'il avait complétés avec le FASB. L'IASB a finalisé ces travaux et publié un cadre révisé le 29 mars 2018. Le cadre conceptuel définit les caractéristiques de l'information financière comme suit :

2.1 Les caractéristiques qualitatives essentielles de l'information financière :

2.1.1 La pertinence de l'information :

L'information financière est la matière première servant aux investisseurs (et d'autres agents économiques, prêteurs, clients, employés, pouvoirs publics...) à prendre leurs décisions. L'information financière permet d'influencer les décisions si elle a une valeur prédictive, une valeur de confirmation ou les deux. Les informations financières ont une valeur prédictive si elles peuvent être utilisées comme données pour les processus employés par les utilisateurs pour prédire les résultats futurs. Les informations financières à valeur prédictive sont utilisées par les utilisateurs pour faire leurs propres prévisions et ils ont une valeur de confirmation si elles fournissent un retour sur (confirment ou modifient) les évaluations précédentes. La valeur prédictive et la valeur confirmatoire de l'information financière sont interdépendantes. (§§ 2.6, 2.7, 2.8).

2.1.2 L'image fidèle :

Les rapports financiers représentent les phénomènes économiques en mots et en chiffres. Pour être utile, l'information financière doit non seulement représenter des phénomènes pertinents, mais elle doit aussi représenter fidèlement la substance des phénomènes qu'elle prétend représenter. Dans de nombreuses circonstances, la substance d'un phénomène économique et sa forme juridique sont les mêmes. S'ils ne sont pas identiques, fournir des informations uniquement sur la forme juridique ne représenterait pas fidèlement le phénomène économique. Une représentation parfaitement fidèle représente trois caractéristiques : elle serait neutre, complète et exempte d'erreurs.

Une représentation fidèle ne signifie pas qu'elle est exacte à tous égards. Sans erreur, signifie qu'il n'y a pas d'erreurs ou d'omissions dans la description du phénomène, et que le processus utilisé pour produire les informations rapportées a été sélectionné et appliqué sans erreur dans le processus. (§§ 2.12, 2.18)

2.2 Caractéristiques qualitatives auxiliaires de l'information financière :

La comparabilité, la vérifiabilité, l'actualité et la compréhensibilité sont des caractéristiques qualitatives qui améliorent l'utilité des informations qui sont à la fois pertinentes et fournissent une représentation fidèle de ce qu'elles prétendent représenter.

2.2.1 La comparabilité :

Les décisions des utilisateurs impliquent de choisir entre des alternatives, par exemple, vendre ou détenir un investissement, ou investir dans une entité déclarante ou une autre. Par conséquent, les informations sur une entité déclarante sont plus utiles si elles peuvent être comparées avec des informations similaires sur d'autres entités et avec des informations similaires sur la même entité pour une autre période ou une autre date.

La comparabilité est la caractéristique qualitative qui permet aux utilisateurs d'identifier et de comprendre les similitudes et les différences entre les éléments. Contrairement aux autres caractéristiques qualitatives, la comparabilité ne porte pas sur un seul élément. Une comparaison nécessite au moins deux éléments. La comparabilité est le but, la cohérence et la permanence sont des méthodes constituant un moyen facilitant l'atteinte de ce but. (§§ 2.24, 2.25)

2.2.2 La vérifiabilité :

La vérifiabilité permet de garantir aux utilisateurs que les informations représentent fidèlement les phénomènes économiques qu'elles prétendent représenter. La vérifiabilité signifie que différents observateurs bien informés et indépendants pourraient parvenir à un consensus, mais pas nécessairement à un accord complet, qu'une représentation particulière est une représentation fidèle. Les informations quantifiées n'ont pas besoin d'être une estimation ponctuelle unique pour être vérifiables. Une fourchette de montants possibles et les probabilités associées peuvent également être vérifiées.

La vérification peut être directe ou indirecte. La vérification directe signifie la vérification d'un montant ou d'une autre représentation par observation directe, par exemple en comptant les espèces. La vérification indirecte signifie vérifier les entrées d'un modèle, d'une formule ou d'une autre technique et recalculer les sorties en utilisant la même méthodologie. Il peut être impossible de vérifier certaines explications et informations financières prospectives avant une période future. Pour aider les utilisateurs à décider s'ils souhaitent utiliser ces informations, il serait normalement nécessaire de divulguer les hypothèses sous-jacentes, les méthodes de compilation des informations et d'autres facteurs et circonstances qui soutiennent les informations. (§§ 2.30, 2.31)

2.2.3 La rapidité :

La rapidité signifie avoir des informations à la disposition des décideurs à temps pour être en mesure d'influencer leurs décisions. En général, plus l'information est ancienne, moins elle est utile. Cependant, certaines informations peuvent continuer à être opportunes longtemps après la fin d'une période de rapport, car, par exemple, certains utilisateurs peuvent avoir besoin d'identifier et d'évaluer des tendances. (§§ 2.33)

2.2.4 Compréhensibilité :

Classer, caractériser et présenter les informations de manière claire et concise les rend compréhensibles.

Certains phénomènes sont intrinsèquement complexes et ne peuvent être rendus faciles à comprendre. Des rapports financiers peuvent rendre les informations contenues dans ces rapports financiers plus faciles à comprendre. Cependant, ces rapports seraient incomplets et donc potentiellement trompeurs.

Les rapports financiers sont préparés pour les utilisateurs qui ont une connaissance raisonnable des activités commerciales et économiques et qui examinent et analysent les informations avec diligence. Parfois, même des utilisateurs bien informés et diligents peuvent avoir besoin de demander l'aide d'un conseiller pour comprendre des informations sur des phénomènes économiques complexes.

L'amélioration des caractéristiques qualitatives doit être maximisée dans la mesure du possible. Cependant, les caractéristiques qualitatives d'amélioration, que ce soit individuellement ou en tant que groupe, ne peuvent pas rendre l'information utile si cette information n'est pas pertinente ou ne fournit pas une représentation fidèle de ce qu'elle prétend représenter. L'application des caractéristiques qualitatives d'amélioration est un processus itératif qui ne suit pas un ordre prescrit. Parfois, une caractéristique qualitative valorisante peut devoir être diminuée pour maximiser une autre caractéristique qualitative. Par exemple, une réduction temporaire de la comparabilité résultant de l'application prospective d'une nouvelle norme peut être utile pour améliorer la pertinence ou la représentation fidèle à plus long terme. Des informations appropriées peuvent compenser en partie la non-comparabilité. (§§ 2.34, 2.35, 2.36).

3. Cadre théorique :

3.1 La théorie de l'agence :

Au cours des années 1960 et au début des années 1970, les économistes ont exploré le partage des risques entre les individus ou les groupes (par exemple, Arrow, 1971 ; Wilson, 1968). Cette littérature décrit le problème du partage des risques comme un problème qui se pose lorsque les parties coopérantes ont des attitudes différentes vis-à-vis du risque. La théorie de l'agence a élargi cette littérature sur le partage des risques pour inclure le soi-disant problème d'agence qui se produit lorsque les parties coopérantes ont des objectifs et une division du travail différents (Jensen et Meckling, 1976; Ross, 1973). Plus précisément, la théorie de l'agence s'intéresse à la relation d'agence omniprésente, dans laquelle une partie (le principal) délègue le travail à une autre (l'agent), qui effectue ce travail.

La théorie de l'agence tente de décrire cette relation en utilisant la métaphore d'un contrat (Jensen & Meckling, 1976)

La théorie de l'agence s'est développée selon deux axes positivistes principal-agent (Jensen, 1983). Les deux volets partagent une unité d'analyse commune : le contrat entre le mandant et l'agent. Ils partagent également des hypothèses communes sur les personnes, les organisations et les informations. Cependant, ils diffèrent par leur rigueur mathématique, leur variable dépendante et leur style. Les chercheurs positivistes se sont concentrés sur l'identification des situations dans lesquelles le mandant et l'agent sont susceptibles d'avoir des objectifs contradictoires, puis sur la description des mécanismes de gouvernance qui limitent le comportement égoïste de l'agent. La recherche positiviste est moins mathématique que la recherche sur les agents principaux.

D'après la théorie de l'agence suggère que les pays mettent en œuvre les IFRS parce qu'ils pensent qu'une plus grande divulgation conduira à réduire les coûts d'agence et l'asymétrie de l'information attirera ainsi plus d'investisseurs. Une autre théorie qui peut être utilisée pour expliquer l'adoption des IFRS est la théorie de la signalisation. Cette étude applique la théorie de l'agence pour expliquer la relation entre les IFRS et l'asymétrie de l'information.

La théorie de l'agence fait un certain nombre de prédictions concernant le comportement des managers. Cela suggérerait qu'en adoptant les IFRS, les entreprises agissent de manière optimale et favorisent la qualité de l'information financière et les intérêts des investisseurs. La théorie de l'agence s'intéresse à la résolution de deux problèmes qui peuvent survenir dans une relation d'agence entre le mandant (investisseurs) et l'agent (entreprise) (Eisenhardt 1989). Le premier problème survient lorsque le mandant et l'agent ont des attitudes différentes vis-à-vis du risque en raison des différences de préférences en matière de risque. Le deuxième problème se pose lorsqu'il y a un conflit entre les objectifs ou les désirs du mandant et de l'agent. Il est difficile ou coûteux pour le mandant de vérifier ce que l'agent se comporte de manière à maximiser l'intérêt du mandant.

D'après Jensen et Meckling (1976), la théorie de l'agence a affirmé qu'avec la présence d'une asymétrie d'information, l'agent (les entreprises) est susceptible de poursuivre des intérêts qui peuvent nuire au principal (les investisseurs). Basé sur la théorie de l'agence, le manque d'information provoque un problème d'asymétrie d'information et le problème d'asymétrie d'information amène les investisseurs à sous-évaluer les entreprises et à devenir moins disposés à investir. En effet, avec la présence d'un problème d'asymétrie d'information, l'illiquidité augmente, les différences entre l'offre et la demande augmentent ou la liquidité diminue (Verrecchia 2001). Cette affirmation de la théorie de l'agence traite de la probabilité que la mise en œuvre des IFRS puisse affecter la réduction de l'asymétrie de l'information, car l'adoption des IFRS entraîne une augmentation de la qualité, de la comparabilité et de la transparence de l'information financière. Par conséquent, sur la base des arguments ci-dessus, cette étude utilise la théorie de l'agence comme théorie pour expliquer la relation entre les IFRS et l'asymétrie de l'information. Conformément à l'affirmation de la théorie de l'agence, cette étude fait l'hypothèse que Les IFRS sont négativement associées à l'asymétrie de l'information : L'adoption des normes comptables internationales réduit la fourchette du prix.

3.2 Asymétrie d'information :

Joseph Stiglitz (1961), George Akerlof (1970) et Michael Spence (1973) sont les trois économistes qui ont développé la théorie de l'information asymétrique qui a été formalisée en 2001. L'information asymétrique est un problème sur les marchés financiers tels que l'emprunt et le prêt. Sur ces marchés, l'emprunteur est mieux informé de sa situation financière que le prêteur. Il en résulte une défaillance du marché. Dans un cadre de marché parfait, avec des informations parfaites et gratuites disponibles pour les deux parties, et aucune incertitude concernant les conditions commerciales présentes et futures, les parties ne souffrent pas d'une défaillance du marché en matière d'information.

Dans des conditions de marché parfaites, avec des informations parfaites et gratuites disponibles pour les deux parties, et aucune incertitude concernant les conditions commerciales présentes et futures, les parties ne souffrent pas d'une défaillance du marché en matière d'information. Cependant, les informations dans le monde réel ne sont ni parfaites ni gratuites, et en outre, le marché financier des petites entreprises est caractérisé par des risques et des incertitudes concernant les conditions futures. L'information est distribuée de manière asymétrique entre le prêteur et l'emprunteur.

L'information asymétrique couvre 4 aspects :

Sélection adverse : Lorsqu'une partie à une transaction dispose de plus d'informations qu'une autre, la partie informée peut être plus disposée à négocier précisément lorsque la négociation est moins avantageuse pour la partie non informée. En conséquence, la partie non informée peut être réticente à négocier. Cette réticence peut entraîner une mauvaise performance des marchés. La sélection adverse est présente si une personne informée est plus disposée à faire du commerce alors que le commerce est moins avantageux pour un partenaire commercial non informé.

Signalisation : La signalisation se produit lorsqu'un individu informé entreprend une activité coûteuse pour convaincre les autres de faits particuliers. Dans de nombreuses situations, la signalisation offre une solution partielle aux problèmes qui découlent de la sélection adverse.

Dépistage : Face à un besoin informationnel, une partie non informée peut établir un test qui incite les parties informées à s'auto-sélectionner, révélant ainsi ce qu'elles savent. Ce processus a beaucoup en commun avec la signalisation. Les parties non informées peuvent tenter de surmonter l'asymétrie d'information en testant soit les parties informées, soit les biens que ces parties cherchent à commercialiser.

Aléa moral : Dans de nombreuses circonstances, les attributs d'un bien ou d'un service dépendent d'actions non observables prises par une ou plusieurs des parties commerciales. Les dirigeants individuels peuvent prendre des mesures qui favorisent leurs propres intérêts aux dépens des propriétaires des entreprises (actionnaires).

3.3 Asymétrie d'information & Fourchette du prix (bid-Ask Spread) :

Une réduction de l'asymétrie d'information devrait être considérée par les normalisateurs comme l'un des critères les plus importants à atteindre. En fait, une divulgation étendue imposée par des normes peut conduire à une répartition équitable des avantages de l'information entre tous les investisseurs. La littérature théorique suggère que la divulgation améliore la liquidité en réduisant l'asymétrie d'information d'une part, et en augmentant les volumes de transactions d'autre part (Verrecchia, 2001). La fourchette du prix est utilisée comme l'une des mesures d'asymétrie de l'information par cette étude. La fourchette du prix est la différence entre le prix le plus élevé d'une action que l'investisseur est prêt à payer (prix acheteur) et le prix le plus bas d'une action qui est acceptable par les entreprises (prix vendeur) (Leuz et al., 2000) . En général, moins de Bid-Ask équivaut à plus de liquidité du marché. En d'autres termes, l'existence d'une asymétrie d'information entre les entreprises et les investisseurs entraîne une augmentation de la fourchette du prix. Cette dernière contient le coût de traitement des commandes, le coût de stockage et le coût de sélection adverse. Le coût de traitement des commandes est le coût dépensé par les commerçants pour régler les transactions de compensation. Le coût de stockage est le coût dépensé par les commerçants pour détenir un certain nombre d'actions afin de répondre à la demande des investisseurs. Le coût de sélection adverse est le coût demandé par les entreprises, car elles acceptent le risque lorsqu'elles sont impliquées dans des transactions avec des investisseurs avertis. Les coûts de sélection adverse résultent du désavantage informationnel des entreprises ou de l'asymétrie de l'information dans la transaction avec des investisseurs informés. Les entreprises créent des écarts entre les cours acheteurs et vendeurs afin de maximiser la différence entre les bénéfices des transactions avec des investisseurs non informés et les pertes des transactions avec des investisseurs informés. Ou en d'autres termes, lorsque les entreprises constatent que les transactions avec des investisseurs avertis augmentent, elles répartissent le coût de sélection adverse, donc la liquidité diminue ou une asymétrie d'information se produit (Callahaa, et al., 1997).

4. Méthodologie

4.1 Revue systématique :

Les revues systématiques deviennent de plus en plus importantes dans le domaine de la finance pour maintenir à jour l'information et suivre de plus près les dernières recherches en la matière. A l'inverse des revues traditionnelles, les revues systématiques visent à trouver autant que possible de la recherche pertinente aux questions de recherche particulières et utilisent des méthodes explicites pour identifier ce qui peut être dit de manière fiable sur la base de ces études. Les méthodes doivent être non seulement explicites mais systématiques dans le but de produire des résultats variés et fiables.

Dans ce cadre, nous avons effectué une revue systématique à travers la méthode PRISMA 1 en cernant les mots clés adaptés et leurs synonymes liés au sujet de la recherche.

PRISMA Statement se compose d'une liste de contrôle de 27 éléments et d'un organigramme en quatre phases. La liste de contrôle comprend des éléments jugés essentiels pour un rapport transparent d'une revue systématique.

¹ Preferred Reporting Items for Systematic reviews and Meta-Analyses

Pour mener à bien ce travail, nous avons opté pour la méthode PRISMA 2, en définissant les expressions clés en relation avec notre question de recherche dont : IFRS, IAS, Financial Information, Accounting standards, Bid-ask Spread. Nous avons élaborés le tableau ci-dessous, avec les mots clés adaptés et leurs synonymes pour faire ressortir les publications les plus intéressantes et pertinentes.

Tableau 1. Les mots clés utilisés dans la recherché et leurs combinaisons

Lettre	Mots clés	Synonyme 1	Synonyme 2	Synonyme 3	Synonyme 4	Expression	Combinaison
A	IFRS	International Financial Reporting Standards	Financial Information	Accounting standard	IAS	A-A1-A2-A3-A4	A-B/ A-B1 A1-B/ A1-B1 A2-B/ A2-B1 A3-B/ A3-B1 A4-B/ A4-B1
B	Bid-Ask	Fourchette de prix	-	-		B-B1	

Source : construction des auteurs à partir du PRISMA Statement

Pour mieux filtrer les résultats, nous nous sommes focalisés sur les journaux et les bases de données scientifiques. Web of Science, Scopus, ScienceDirect, Springer Link et Jstor génèrent les résultats les plus appropriés. Les articles publiés avant et après l'adoption obligatoire des normes internationales IFRS/IAS, ont fait l'objet de cette recherche.

4.2. Visualisation des résultats :

Le logiciel NVivo est utilisé pour l'analyse des données textuelles, audiovisuelles, vidéo et d'images non structurées, y compris (mais sans s'y limiter) les entretiens, les groupes de discussion, les enquêtes, les médias sociaux et les articles de revues. Il est produit par QSR International. Il est utilisé notamment pour : Organiser et coder plusieurs sources de données dans un fichier de projet central ; Attribution d'attributs aux données (par exemple, données démographiques) à des fins de comparaison ; Ajout d'interprétations et de notes. Interrogation et recherche de données ; Visualisation des données.

Pour notre étude, nous avons utilisé le logiciel pour une meilleure visualisation des résultats.

5. Résultats de la recherche

Le nombre des articles collectés traitant notre sujet de recherche est de 78 articles dont uniquement 8 publications ont été jugées comme suffisamment pertinentes, réalisées dans différents pays. En utilisant la méthodologie PRISMA Statement, les résultats sont répertoriés dans le tableau ci-dessous. Sous forme de 4 colonnes, il présente les bases de données utilisées, les articles collectés, les articles sélectionnés après exclusion des publications hors critères prédéfinis (répétition, date, pertinence, langue,...).

Tableau 2. Nombre des articles dans les différents niveaux de recherche

Base de données	Articles collectés	Articles sélectionnés	Nombre d'articles exclus après introduction des critères :				
			Date : >=All	Type d'article (article de journal, article de revue)	Langue : Anglais, Français	Hors sujet	Autre : répété ...
Total	115	78	0	7	4	44	15

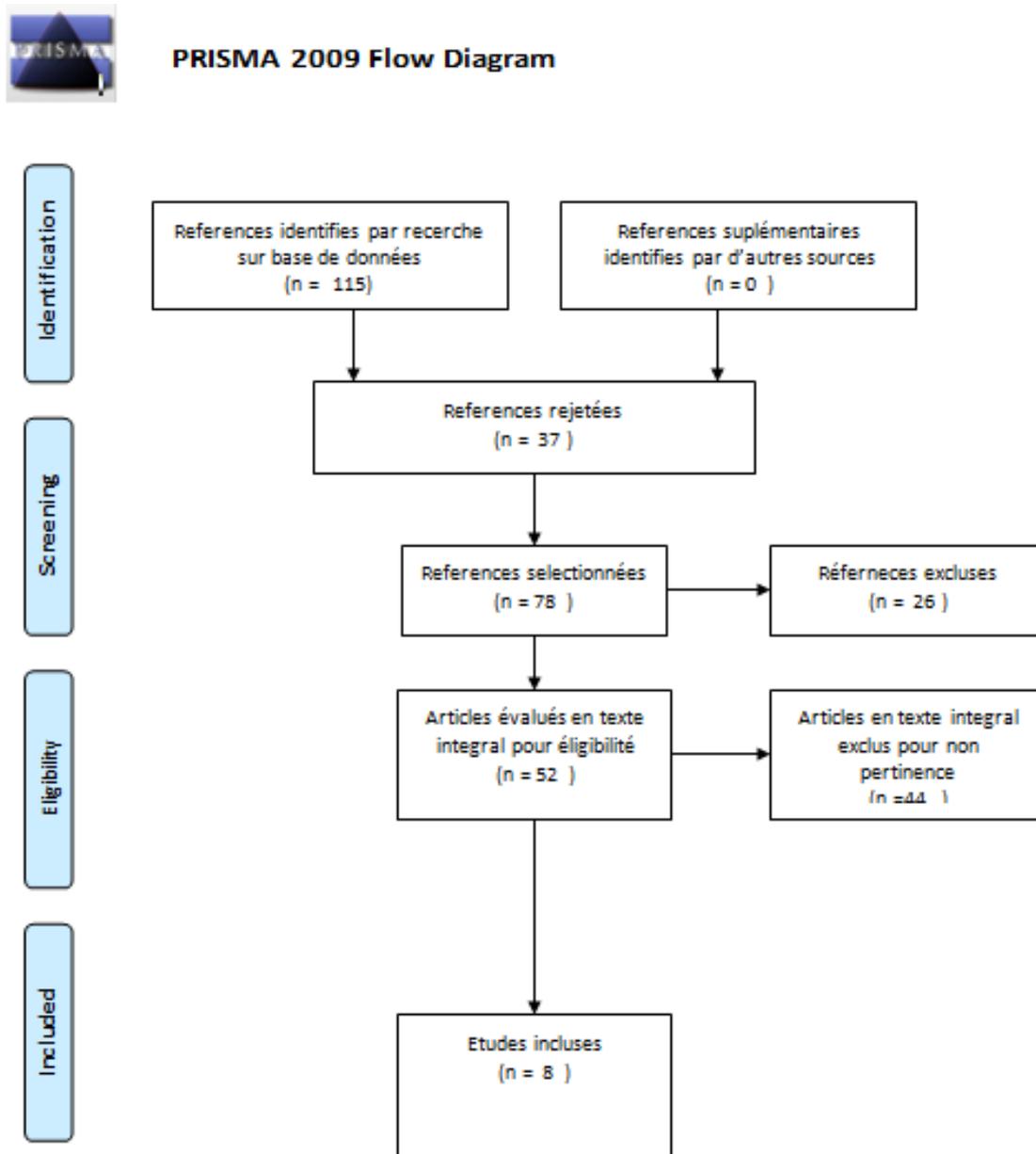
Source : Auteurs

La figure suivante présente les différentes étapes de notre recherche et les résultats obtenus à chaque étape. Ces étapes sont résumées dans quatre phases à savoir l'identification, la sélection, l'éligibilité (ces deux étapes intermédiaires consistent à exclure les articles qui ne

² Preferred Reporting Items for Systematic reviews and Meta-Analyses

répondent pas aux critères de la recherche) et finalement la phase de l'inclusion. Ci-dessous une figure résumant les résultats de la recherche.

Figure 1. Résultats trouvés suivant les différentes phases de la revue systématique



Source : Construction de l'auteur à partir du diagramme de flux PRISMA (Moher et al., 2009)

6. Adoption des normes IFRS et fourchette du prix : analyse et discussion

Nous commençons notre analyse par un tableau récapitulatif qui mentionnent : l'auteur avec année de publication, La période d'étude, le pays étudié, et de préciser s'il s'agit de pré-IFRS ou post/IFRS.

Tableau 3. Analyse des articles par pays/ période et type d'adoption

Auteur/ Année	Période d'étude	Pays	Pre/Post IFRS
Lepone, A.Email Author, Wong, J.B. 2018	2006	Australie	Post-IFRS
Yousefinejad, M., Ahmad, A., Salleh, F.M., Rahim, R.A., Azam, H.M. 2018	2001-2016	ASEAN	Pre/Post IFRS
Campos-Espinoza, R.Email Author, de la Fuente-Mella, H.Email Author, Silva-Palavecinos, B.Email Author, Cademartori-Rosso, D. 2015	2007-2016	Chili	Post-IFRS
Franzen, Nina, et Barbara E. Weißenberger. 2018	2012	Allemagne	Post-IFRS
Gassen, Joachim, et Thorsten Sellhorn. 2006	1998-2004	Allemagne	Pre-IFRS
Sougné, Danielle, Ajina, Aymen, et Lakhal, Faten. 2015	2004-2007	France	Post-IFRS
Dumontier, Pascal, et Randa Maghraoui. 2006	1999-2002	Suisse	Pre-IFRS
Frino, Alex, Riccardo Palumbo, Francesco Capalbo, Dionigi Gerace, et Vito Mollica. 2013	-	Italie	Pre/Post IFRS

Source : Auteurs

L'adoption obligatoire des IFRS présente un grand intérêt pour les gestionnaires et les investisseurs et son effet sur le contenu informationnel des résultats comptables a fait l'objet de nombreux débats parmi les universitaires ces dernières années. La principale question débattue est de savoir si l'asymétrie de l'information a été affectée par l'application des normes internationales. Même si de plus en plus de pays adoptent les Normes Internationales d'Information Financière, il existe un débat permanent autour des bénéfices de leur application sur le contenu. La divulgation de l'entreprise vise à réduire l'asymétrie de l'information. En effet, la diffusion de l'information entre les agents économiques conduit à une augmentation du degré d'anti-sélection. La littérature montre que la divulgation de l'information réduit l'asymétrie d'information, en augmentant la confiance des investisseurs et donc le nombre de transactions. Un environnement informationnel riche est susceptible de réduire la fourchette du prix et d'augmenter la liquidité du marché. L'écart acheteur-vendeur est probablement la mesure la plus directe de l'asymétrie de l'information, car les attentes diverses des acheteurs et des vendeurs potentiels se reflètent dans la gamme des prix proposés et demandés.

(Campos-Espinoza, et al., 2015) ont mesuré les effets de l'adoption des Normes internationales d'information financière (IFRS) sur la transparence du marché et la réduction de l'asymétrie de l'information. Le spread (bid-ask) est utilisé comme mesure de l'asymétrie d'information et qui montre des conséquences positives des IFRS sur la liquidité du marché. Ils démontrent que la divulgation d'informations financières avec l'adoption des normes comptables internationales a une relation négative avec la fourchette du prix. Leur article met la lumière sur un marché qui se caractérise par une forte concentration de propriété dans un pays dont la législation protège les droits des actionnaires minoritaires. (Dumontier, et al., 2006), en analysant le marché suisse montrent l'impact positif de l'adoption des IFRS sur la liquidité du marché.

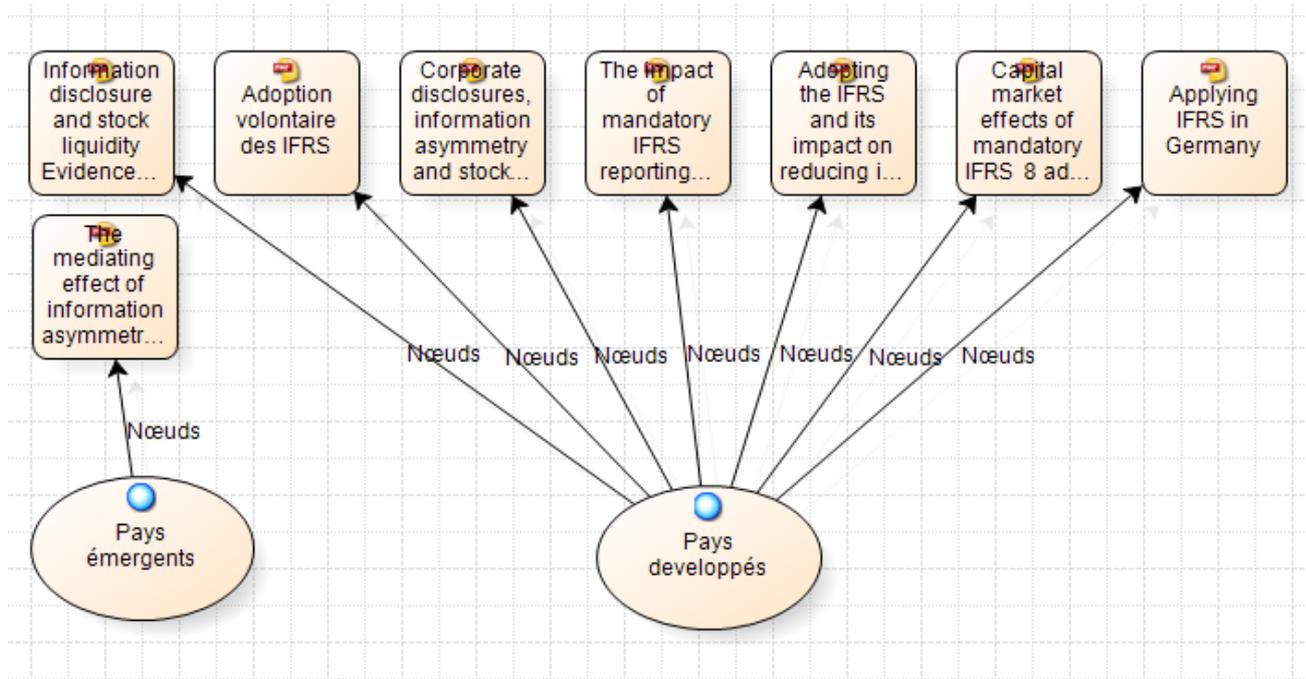
Pour (Gassen, et al.,2006), constatent également que les adoptants des IFRS connaissent des niveaux d'asymétrie d'information inférieurs sur le marché boursier allemand mesuré par la fourchette du prix. Ils connaissent une baisse de l'écart offre-demande de 70 points de base. (Sougné, et al. ,2015), contribuent au même résultat en analysant un ensemble des sociétés françaises en améliorant la fourchette du prix. Ils analysent l'effet de la divulgation de l'information sur la liquidité du marché boursier et l'asymétrie de l'information. Cela devrait encourager les gestionnaires à considérer la divulgation comme un moyen de prévenir le risque d'illiquidité et de mieux évaluer les valeurs du marché des valeurs mobilières. Dans ce contexte, l'adoption des IFRS, qui contribuent à améliorer la liquidité boursière, est une

réponse à cet objectif. Ces normes aident les entreprises françaises à améliorer leur environnement informationnel et à accroître la liquidité des marchés. Leurs résultats montrent également un effet positif de la divulgation des informations par les entreprises sur l'asymétrie d'information via une diminution de la fourchette du prix.

(Franzen et al., 2018) mesurent les effets sur le marché des capitaux associés à l'adoption obligatoire d'IFRS 8 en Allemagne. Ils étudient un échantillon d'entreprises allemandes cotées dans le segment Prime Standard de la Bourse de Francfort. Ils ne documentent aucune baisse significative de l'asymétrie d'information. Les résultats indiquent que l'adoption des normes n'est peut-être pas nécessairement le meilleur choix pour tous les pays appliquant les IFRS.

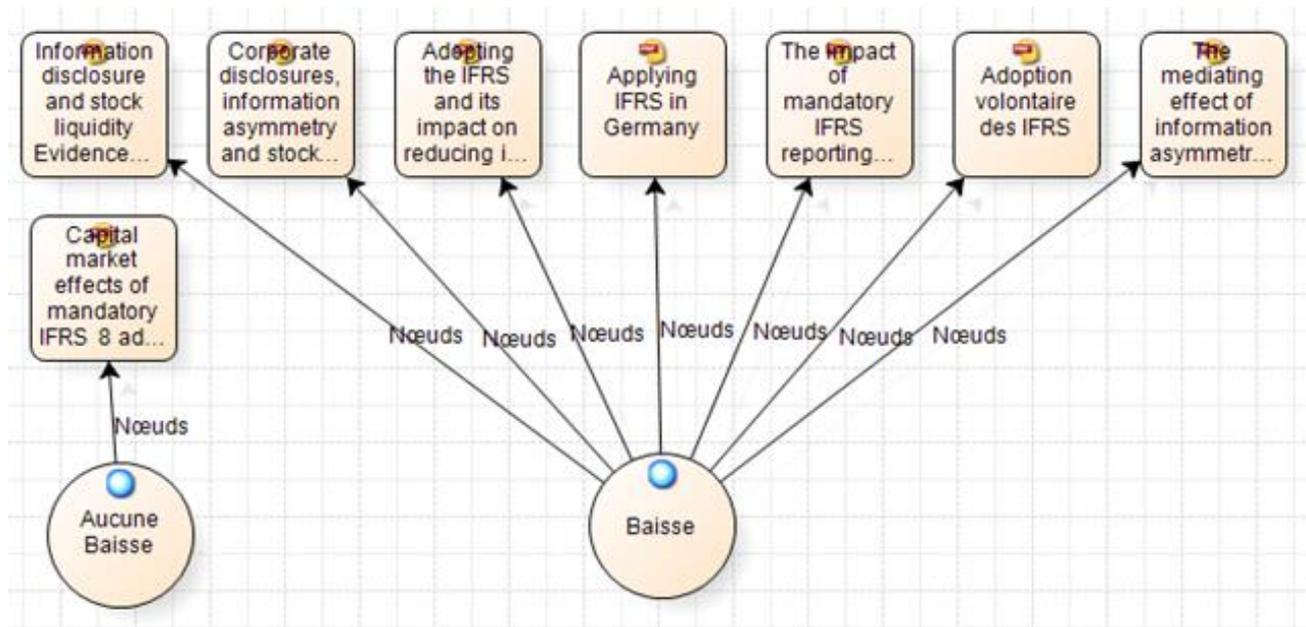
(Lepone, et al., 2018) ont examiné l'impact des IFRS sur la qualité du marché des actions constituant l'ASX 200, et en particulier, comment cela a affecté la liquidité tangible du marché sous la forme d'un manque d'exécution rencontré par tous les participants du marché, et par la suite les institutions étrangères investissant en Australie. L'analyse de la fourchette du prix démontre que les coûts cotés et pondérés par les échanges ont diminué dans les trois groupes de traitement, avec des changements minimes dans l'échantillon de contrôle au cours des mêmes périodes. Ces résultats sont étayés par une analyse multivariée qui contrôle les facteurs de marché variables dans le temps tels que la taille, le volume et la volatilité de l'entreprise. Les résultats sont cohérents avec les recherches antérieures et fournissent des preuves suggérant que l'adoption obligatoire des rapports IFRS a amélioré la liquidité du marché en utilisant des mesures traditionnelles. (Yousefinejad, et al., 2018) ont été testées empiriquement de 2001 à 2016 à l'aide d'un échantillon de l'ASEAN, leur étude applique la mesure de la fourchette du prix et une autre variable de mesure. Cette étude fournit un document empirique concernant les conséquences économiques positives des IFRS du point de vue de l'asymétrie de l'information et des entrées d'IDE. Les résultats de cette étude sur l'effet des IFRS sur les entrées d'IDE aident les décideurs et les régulateurs à comprendre les avantages apportés par les IFRS. Nous avons constaté que la plupart des études réalisées dans des pays développés économiquement et que la plupart des études montrent que la mise en application des normes comptables internationales a engendré une baisse de la fourchette du prix et une augmentation de la liquidité du marché et donc une diminution de l'asymétrie d'information. Pour une meilleure visualisation des données et comme c'est mentionné dans la partie méthodologie, nous avons utilisé le logiciel Nvivo, ci-dessous deux figures présentées par Nvivo.

Figure 2. Visualisation des résultats par Invivo : Pays émergent/ développés



Source : Auteurs

Figure 3. Visualisation des résultats par Invivo : Baisse/ Aucune baisse



Source : Auteurs

Parmi les objectifs primordiaux de l'adoption des IFRS est de résoudre le problème d'asymétrie d'information entre gérants et investisseurs, cependant la comparabilité internationale des états financiers selon les IFRS ne peut être obtenue que si les normes sont interprétées et appliquées de manière cohérente dans tous les pays. En revanche, l'application des IFRS dépend inéluctablement de la nature des environnements institutionnels et culturels des pays dans lesquels les entreprises opèrent et dans lesquels les individus prennent des décisions comptables. Les investisseurs souhaitent savoir si les problèmes d'asymétrie d'information sont réduits après l'adoption des IFRS/IAS, une réduction qui leur permettra de prendre des décisions d'investissement plus efficaces.

Nous constatons que les entreprises d'adoption obligatoire présentent une baisse plus importante de l'asymétrie de l'information, comme en témoignent les écarts acheteur-vendeur plus faibles. Le type d'adoption des normes comptables internationales est soit Volontaire bien ou obligatoire. Les adoptants obligatoires sont définis comme les entreprises qui n'adoptent pas les IFRS avant 2005, lorsqu'il est obligatoire de le faire, et les adoptants volontaires sont les entreprises qui adoptent les IFRS/IAS avant 2005.

Le présent travail révèle, en utilisant la fourchette du prix comme mesure de l'asymétrie d'information, qu'il existe peu de preuves concernant les conséquences de la mise en œuvre des IFRS dans les pays en développement, de plus, les conclusions d'études antérieures concernant les conséquences de la mise en œuvre des IFRS dans les pays développés sont moins susceptibles être généralisable aux pays en développement. Nous suggérons également une piste de recherche intéressante : celle d'étudier l'impact des IFRS dans les pays. Les études doivent examiner si l'adoption des IFRS peut profiter aux pays en développement de la même manière qu'aux pays développés. Également, la majorité des études analysant l'impact des normes comptables internationales sur la fourchette du prix sont réalisées dans des pays développés ayant des économies solides.

Les pays appliquent les IFRS parce qu'ils pensent qu'une plus grande divulgation entraîne une réduction des coûts d'agence et peut entraîner des coûts de sélection adverse ou une réduction de l'asymétrie de l'information. Cependant, les études sur la relation entre les IFRS et l'asymétrie de l'information ont jusqu'à présent fourni des preuves mitigées. D'un autre côté, il existe peu d'études dans ce domaine qui se concentrent sur les pays en voie de développement et d'un autre côté la fiabilité des mesures est toujours un sujet qui fait débat.

7. Conclusion :

Ce travail est une revue systématique analysant l'ensemble des articles qui traitent la question de l'impact de l'adoption des normes comptables internationales sur la fourchette du prix, mesure de l'asymétrie d'information. Nous avons analysé l'ensemble des recherches scientifiques traitant cette variable comme critère de mesure et les résultats de cette étude sont cohérents avec les attentes du normalisateur international, selon lequel les IFRS représentent un véritable moyen pour la réduction de l'asymétrie d'information, ce qui contribue au fonctionnement efficace et rentable du marché en garantissant un haut niveau de transparence et de comparabilité du reporting financier.

L'introduction des IFRS dans le monde a marqué un changement sans précédent dans la philosophie comptable. Selon quelques études La mise en application des normes internationales par l'IASB est un moyen fiable permettant la standardisation des normes comptables et ainsi faciliter la comparaison des états financiers entre les pays, c'est un outil d'aide à la prise de décision. La comparabilité internationale des états financiers selon les IFRS ne peut être obtenue que si les normes sont interprétées et appliquées de manière cohérente dans tous les pays. Cependant, les différents environnements institutionnels et culturels des divers pays dans lesquels les entreprises opèrent et dans lesquels les individus prennent des décisions comptables suggèrent que l'application des IFRS peut différer. Parmi les objectifs primordiaux de l'adoption des IFRS est de résoudre le problème d'asymétrie d'information entre gérants et investisseurs, cependant la comparabilité internationale des états financiers selon les IFRS ne peut être obtenue que si les normes sont interprétées et appliquées de manière cohérente dans tous les pays. En revanche, l'application des IFRS dépend inéluctablement de la nature des environnements institutionnels et culturels des pays dans lesquels les entreprises opèrent et dans lesquels les individus prennent des décisions comptables. Les investisseurs souhaitent savoir si les problèmes d'asymétrie d'information sont réduits après l'adoption des IFRS/IAS, une réduction qui leur permettra de prendre des décisions d'investissement plus efficaces. Les résultats de cette étude sont cohérents avec les

attentes du normalisateur international, selon lequel les IFRS représentent un véritable moyen pour la réduction de l'asymétrie d'information, ce qui contribue au fonctionnement efficace et rentable du marché en garantissant un haut niveau de transparence et de comparabilité du reporting financier. Cependant, les entreprises d'adoption volontaire présentent une baisse plus importante de l'asymétrie de l'information, comme en témoignent les écarts acheteur-vendeur plus faibles.

La majorité des études analysant l'impact des normes comptables internationales sur la fourchette du prix sont réalisés dans des pays développés ayant des économies solides, ce qui nous amène au questionnement suivant : **En utilisant la fourchette du prix comme mesure de l'asymétrie d'information est-ce que les IFRS réduisent-ils également l'asymétrie d'information dans les pays émergents ou cet avantage est-il uniquement réservé aux pays développés ?** Est-ce que ces normes sont optimales pour les économies en développement et en transition ?

Références :

- (1) Akerlof, G. (1970). « The Market for "Lemons": Quality Uncertainty and the Market Mechanism ». *The Quarterly Journal Of Economics*, 84(3)
- (2) Arrow, K. (1971). « Essays in the theory of risk bearing. Chicago: Markham.
- (3) Callahan, Carolyn M; Lee, Charles M C; Teri Lombardi Yohn.1997. « Accounting information and bid-ask spreads » *Accounting Horizons*, Vol. 11, N° 4, 50-60.
- (4) Campos-Espinoza, Ricardo, Hanns de la Fuente-Mella, Berta Silva-Palavecinos, et David Cademartori-Rosso. 2015. « Adopting the IFRS and Its Impact on Reducing Information Asymmetry in the Chilean Capital Market ». *NETNOMICS: Economic Research and Electronic Networking* 16(3):193-204.
- (5) Dumontier, Pascal, et Randa Maghraoui. 2006. « Adoption volontaire des IFRS, asymétrie d'information et fourchettes de prix : l'impact du contexte informationnel ». *Comptabilité - Contrôle - Audit* 12(2):27.
- (6) Eisenhardt, K. M. 1989. « Agency Theory: An Assessment and Review ». *The Academy of Management Review* 14(1): 57-74.
- (7) Franzen, Nina, et Barbara E. Weißenberger. 2018. « Capital Market Effects of Mandatory IFRS 8 Adoption: An Empirical Analysis of German Firms ». *Journal of International Accounting, Auditing and Taxation* 31:1-19.
- (8) Frino, Alex, Riccardo Palumbo, Francesco Capalbo, Dionigi Gerace, et Vito Mollica. 2013. « Information Disclosure and Stock Liquidity: Evidence from Borsa Italiana: Information Disclosure and Stock Liquidity ». *Abacus* 49(4):423-40.
- (9) Gassen, Joachim, et Thorsten Sellhorn. 2006. « Applying IFRS in Germany: Determinants and Consequences ». *SSRN Electronic Journal*.
- (10) Jensen, M. (1983). « Organization theory and methodology ». *Accounting Review*, 56, 319-338
- (11) Jensen, M., & Meckling, W. (1976). « Theory of the firm: Managerial behavior, agency costs, and ownership structure ». *Journal of Financial Economics*, 3, 305-360.
- (12) Lepone, Andrew, et Jin Boon Wong. 2018. « The Impact of Mandatory IFRS Reporting on Institutional Trading Costs: Evidence from Australia ». *Journal of Business Finance & Accounting* 45(7-8):797-817.
- (13) Leuz, C., & Verrecchia, R. (2000). « The economic consequences of increased disclosure ». *Journal of Accounting Research*, (38), 91-124
- (14) Michael C. Jensen & William H. Meckling .1976. « Theory of the Firm: Managerial Behavior, Agency Costs and Ownership Structure ». *Journal of Financial Economics* 3(3): 305-360.

- (15) Sougné, Danielle, Ajina, Aymen, et Lakhal, Faten. 2015. « Corporate disclosures, information asymmetry and stock-market liquidity in France». *Journal of Applied Business Research* 31(4) 1223-1238.
- (16) Spence, M. (1973). « Job Market Signaling». *The Quarterly Journal Of Economics*, 87(3), 355.
- (17) Spence, M. (1973). « Job Market Signaling». *The Quarterly Journal Of Economics*, 87(3), 355
- (18) Stigler, G. (1961). « The Economics of Information». *Journal Of Political Economy*, 69(3), 213- 225.
- (19) Verrecchia, R. 2001. *Essays on disclosure*. *Journal of Accounting and Economics* 32(3): 97–180.
- (20) Wilson, R. (1968). « On the theory of syndicates». *Econometrica*, 36, 119-132.
- (21) Yousefinejad, Maryam, Azlina Ahmad, Fairuz Salleh, Abdul Rahim, et Hafizh Azam. s. d. 2018. « The Mediating Effect of Information Asymmetry on IFRS and Foreign Direct Investment ». *Journal of Economics and Management* 12 (2): 641-656.
- (22) Zhai, J. & Wang, Y. 2016. « Accounting information quality, governance efficiency and capital investment choice ». *China Journal of Accounting Research* 9(4):251–266.